

Contribution pour le 40^{ème} Congrès du Parti Communiste Français

Bilal Berady – Section de Saint-Denis - Fédération de Seine-Saint-Denis

Etudier, construire et préparer la riposte à la fascisation de notre société

Depuis plusieurs années, les forces anticapitalistes ont mis au centre des mobilisations la lutte contre les mouvements, organisations et idées fascistes en France et à l'international. Par son projet de société, l'extrême-droite renferme toutes les menaces à notre projet égalitaire et d'émancipation. En effet, la vision du monde de l'extrême-droite repose sur la légitimation des schémas de domination en visant à les défendre voire à les renforcer. Ainsi, la matrice idéologique de l'extrême-droite promeut les inégalités de genre, le déni du dérèglement écologique causé par l'être humain, la légitimation des exploitations capitalistes et la déshumanisation des personnes immigrés et leurs descendants. Certaines de ces idéologies de domination étaient consubstantielles aux rapports d'exploitation précapitalistes et ont perduré comme les inégalités de genre ; d'autres, comme le racisme, se sont structurées avec l'avènement du capitalisme. Puisque pour agir il faut comprendre, la priorité de notre époque revient donc à mieux appréhender l'articulation de ces idéologies de domination qui se cristallisent dans le projet de société de l'extrême-droite.

1. Pour une analyse matérialiste de l'extrême-droite

Une analyse matérialiste de la montée de l'extrême-droite, de son ancrage dans certaines fractions des classes populaires et des élites économiques doit être menée pour déterminer avec intelligence une stratégie d'offensive et de riposte. Si la figure idéal-typique du perdant de la globalisation (ouvrier blanc non-qualifié proche de la retraite) a été agité comme un étendard d'une classe ouvrière déclassée, nous ne pouvons pas faire fi de la motivation fondamentale d'une adhésion aux discours de l'extrême-droite : le suprémacisme blanc.

L'électeur fâché mais pas facho qui vote pour le Rassemblement national est pour le moins tout aussi chimérique (ou statistiquement improbable) qu'un patron du CAC40 qui voterait pour un parti révolutionnaire. Les affects nationalistes reposent sur un rapport inégalitaire entre nationaux et immigrés/descendants d'immigrés, d'où l'incompatibilité avec un attachement à un projet économique égalitaire. Ce qui fait bouger les électeurs du RN aux urnes c'est bien l'attachement aux rapports de domination et notamment celui du suprémacisme blanc.

Cette fausse idée a fourvoyé nombre de camarades dans leur analyse et dans leur stratégie politique. Par conséquent, il est nécessaire et urgent de relancer des programmes d'éducation populaire auprès de nos militants mais aussi d'irriguer des secteurs entiers de la population avec nos idées à partir d'un centre de formation et de réseaux intellectuels qui s'élargissent, notamment dans la sphère académique. En effet, le renouveau du marxisme dans l'université ne doit pas se faire loin du PCF car sans action et organisation, ces réflexions ne sont que des élucubrations. Néanmoins, sans l'apport des apports académiques marxistes, notre organisation tendra à se développer en vase clos.

Cette montée de l'extrême-droite répond à la défaite historique de la chute des pays socialistes et de la perte d'une possibilité de transformation sociale radicale en faveur de la justice sociale et de l'égalité. Nous récoltons actuellement le désespoir de décennies de luttes perdues, d'attaques austéritaires contre les services publics et de pertes de conquêtes sociales. Un des enjeux stratégiques dans les prochaines années sera de redonner une place historique à la figure du travailleur et de la travailleuse dans toute sa diversité en fédérant autour de la quête de la dignité. Si une gauche de combat, synonyme d'amélioration matérielle et/ou symbolique des travailleurs, ne parvient pas à faire sa place, un projet de société qui vise à conserver les rapports de domination sera mieux accueilli. Face à ce constat, le 40^{ème} congrès devra avoir comme tâche de bâtir une large riposte à la fascisation entière de la société française.

2. Le PCF, un pont dans la construction d'un large mouvement antifasciste

Il faut être clair, une victoire du RN n'est pas assurée comme nous avons pu le démontrer avec la victoire du Nouveau Front Populaire en 2024. Mais sa victoire est probable, d'autant plus que la campagne présidentielle verrait s'affronter plusieurs candidatures de gauche. Ni fataliste, ni chancelant, il ne doit pas s'agir seulement d'une alliance électorale pour éviter le

fascisme. Il va nous falloir reconnecter avec tous les secteurs de la société qui peuvent se mobiliser et être en mouvement afin de créer un rapport de force favorable face aux capitalistes et aux réactionnaires. Nous avons tout intérêt à créer les conditions d'une alliance où nous pourrions faire vivre les idées communistes, les diffuser et renforcer notre groupe parlementaire à l'Assemblée Nationale. Ces conditions d'une alliance ne pourront donc pas se réaliser en ayant plusieurs candidatures de gauche.

Par ailleurs, des nouveaux liens doivent se tisser entre le PCF et des réseaux engagés d'artistes, d'ingénieurs, d'architectes, de médecins etc. qui seraient des figures de proue d'un monde nouveau. La démobilisation des travailleurs et travailleuses s'explique aussi par les manques de perspectives historiques et d'absence d'imaginaires révolutionnaires, alors qu'il nous a été promis la modernité capitaliste comme « fin de l'Histoire ». Dans son ensemble, la démarche des alliances avec les autres partis de gauche et avec des secteurs organisés de travailleurs et travailleuses sera une question incontournable pour construire un large front antifasciste.

3. Préparer la riposte de la fascisation : les communistes, vecteurs de solidarité locale

Si la gauche ne gagne pas l'élection présidentielle de 2027, nous aurons droit à un durcissement des discours et pratiques autoritaires de la part de l'Etat, qu'il s'agisse d'une victoire du RN, de la droite ou du centre qui se sont radicalisés au gré des nombreuses crises sociales et économiques. Sans une victoire de la gauche, les politiques austéritaires, la course à l'armement et la stigmatisation des musulmans ne seront que d'autant plus intenses. Dix années de macronisme auront créé les conditions d'un pouvoir autoritaire et despotique dans une France nostalgique de son fleuron industriel et de son maillage de services publics répondant efficacement aux besoins des habitants.

Nous devons nous préparer à cette éventualité d'avoir un régime autoritaire en France où la solidarité collective sera nécessaire. Ces mouvements, qui pourraient être spontanées comme l'on a pu l'observer aux États-Unis, auront besoin du savoir-faire militant communiste. Notre cadre idéologique sera un apport de taille dans les futures luttes, c'est pourquoi nous devons nous préparer à nous insérer dans toutes les initiatives citoyennes qui émergeront pour combattre la chasse aux immigrés, les attaques contre les droits des femmes et les détresses alimentaires qui vont devenir légions dans un pays où avoir un travail ne sera sûrement plus

suffisant pour vivre. A l'échelle locale, il faudra favoriser encore plus les coopérations déjà existantes avec les associations, les syndicats et les collectifs en accueillant les nouvelles formes de mobilisation.

En conclusion, cette modeste contribution au 40^{ème} congrès appelle les camarades à se pencher sur le renouveau de l'éducation populaire au sein et en dehors du Parti pour construire et diffuser les idées communistes à l'aune du capitalisme du 21^{ème} siècle et de la menace de l'internationale réactionnaire. Il serait également intéressant que la feuille de route des prochaines années puisse envisager les futures alliances politiques avec les partis et au-delà, par exemple, à travers la constitution d'un réseau de « compagnons de route » capables de mener la bataille culturelle antifasciste. Enfin, les discussions sur la construction de réseaux locaux de solidarité seront nécessaires pour organiser la riposte à la fascisation de notre société.